

Vive la nature en ville!

Canoteurs et pêcheurs se sont donné rendez-vous sur la rivière Saint-Charles

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ L'instant d'une journée, la rivière Saint-Charles a permis à plus de 500 canoteurs et pêcheurs de se croiser en pleine nature... sans jamais sortir de la ville. Au cours de la matinée, environ 200 canots ont pris d'assaut le cours d'eau afin de sensibiliser les citoyens à l'importance de sa revitalisation.

Pour la huitième année, ZIP Québec et Chaudière-Appalaches et Rivière vivante ont organisé la Fête de la rivière Saint-Charles, une activité fort populaire auprès des familles. Certaines embarcations accueillent jusqu'à 13 personnes à bord, comme le rabaska de l'Association de protection du lac Saint-Charles. « Il y avait moins d'eau cette année que l'an passé. On a frappé des roches plus souvent », a noté l'une des occupantes, Diane Rondeau, qui a tout de même apprécié son expérience.

Le faible niveau de l'eau de la rivière a donné du fil à retordre à quelques canoteurs qui se sont enlisés à certains endroits. Ce qui n'a pas empêché d'autres de chavirer et de se retrouver à la flotte. D'ailleurs, un canot a échappé à la vigilance de ses occupants qui ont pris un bain bien malgré eux et s'est coincé solidement dans l'un des bras de la rivière.

TAQUINER LA TRUITE

Pendant que les canoteurs glissaient sur la surface de l'eau, les pêcheurs attendaient impatiemment l'ensemencement de la Saint-Charles. Dès que le nombre de canots a diminué, leur vœu a été exaucé alors que 2000 truites ont été relâchées en une vingtaine de minutes.

Le président de Pêche en ville, Simon Brouard, s'est réjoui de la participation à cette activité. « C'est la première fois qu'on ensemence au parc linéaire Les Saules parce qu'on veut faire connaître ce beau site naturel. » La Ville de Québec a contribué pour 6000 \$ à l'ensemencement de la rivière et l'arrondissement Haute-Saint-Charles a versé 1000 \$ pour sa part.

L'opération qui permettra de relâcher 25 000 truites cette année devrait coûter 30 000 \$ en tout.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
En moins de 10 minutes, la petite Érika Molloy, six ans, a sorti des eaux pas moins de cinq truites grâce à sa petite canne à pêche rose et jaune.

Le Soleil, dimanche 23 mai 2004

Le faible niveau de l'eau de la rivière a donné du fil à retordre à quelques canoteurs

Les tout-petits en ont profité pour sortir leur canne à pêche afin d'attraper leurs premiers poissons de l'année. En moins de 10 minutes, Érika, six ans, a sorti des eaux pas moins de cinq truites grâce à sa petite canne rose et jaune. « Même si tu n'attrapes pas de poissons parfois, c'est bien de profiter de la nature comme aujourd'hui », dit le père de la jeune pêcheuse, Ghyslain Molloy.

Pour Raphaël Tremblay, ce sport est plus qu'un simple loisir. « J'aime pêcher les poissons et les manger. » C'est son grand-père qui l'accompagne qui l'a initié à cette activité estivale. Mais contrairement à son petit-fils, il dit ne pas aimer consommer le fruit de son labeur.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
Environ 200 canots ont pris d'assaut la rivière Saint-Charles afin de sensibiliser les citoyens de Québec à l'importance de sa revitalisation.